

# ProDiGes



© Julien Coquentin

## LES SQUATTEURS DU BLUES



**LES**

**SQUATTEURS**

**DU BLUES**

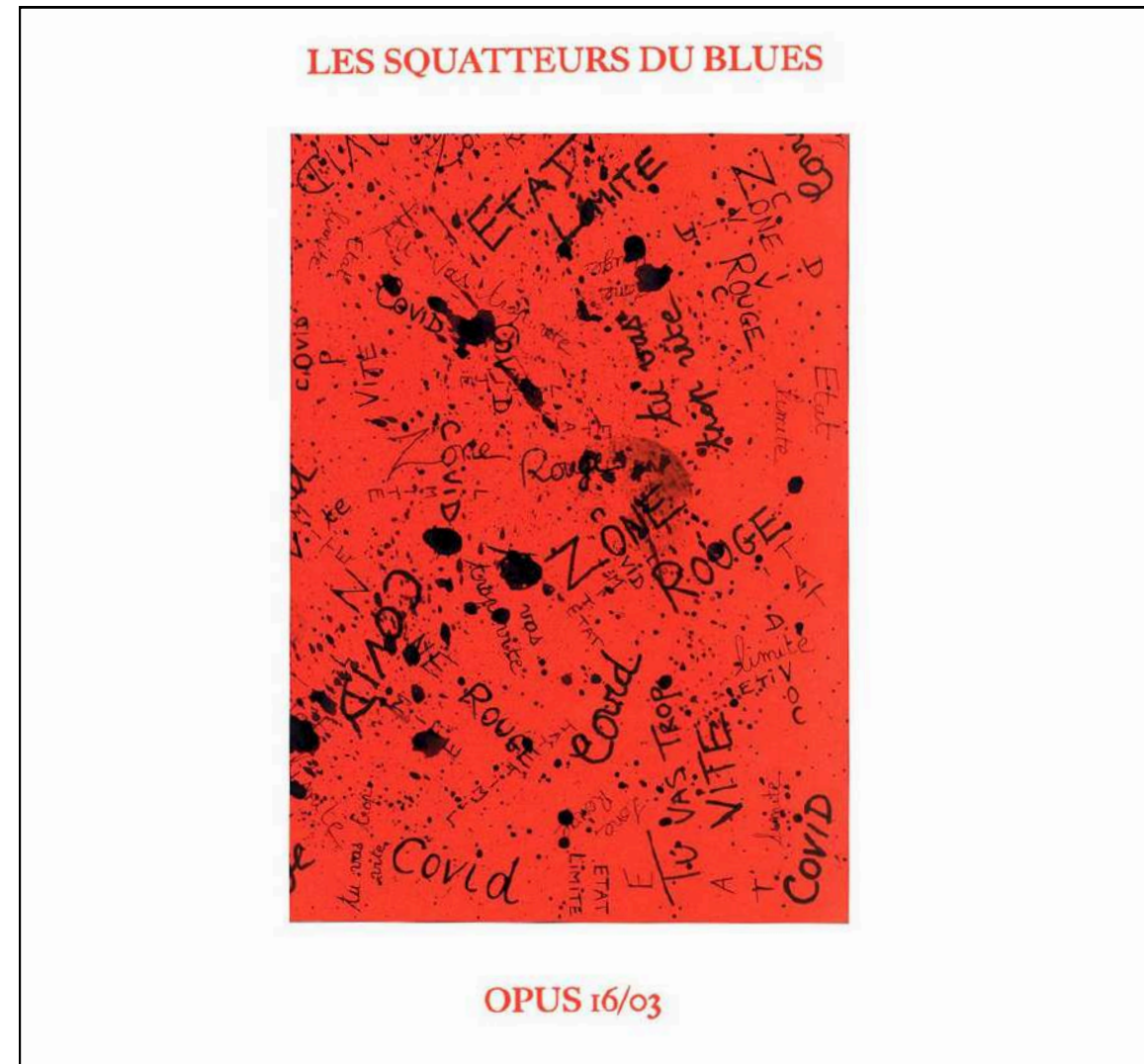
**Depuis sa création en 2017** au sein du Centre de réhabilitation psycho-sociale du centre hospitalier Sainte-Marie de Rodez, le groupe des Squatteurs du Blues, baptisé ainsi par l'un de ses membres, symbolise l'idée de groupe de musique à géométrie variable, de squat musical. Ce groupe ouvert, constitué d'un noyau dur de 8 à 10 patients aux pathologies diverses (psychose, troubles de l'humeur, schizophrénie), accueille ponctuellement d'autres patients qui vont et viennent en fonction des créations, de leurs envies et de leurs besoins. Ces membres, aux univers musicaux très divers, participent sur prescription médicale, de leur propre initiative ou encore invités par Olivier, l'infirmier psychiatrique qui en est désormais en charge.



**Depuis 2020, les « Squatteurs » bénéficient d'une nouvelle dynamique** grâce à l'intervention de Fran"cisco" Esteves de l'association PRODIGES, un artiste expert en musique assistée par ordinateur (M.A.O). L'utilisation de la M.A.O, dans ce cadre de médiation thérapeutique, possède un côté magique, dans le sens où toute sonorité est rendue possible et que n'importe quel instrument, rythme ou effet est aussitôt accessible. Ainsi, chacun peut imaginer sa musique, son arrangement et passer presque instantanément de la pensée à une musique réelle.

# OPUS 16/3

Le double-album



Suite à ce travail de M.A.O, un double album baptisé Opus 16/3 -en référence à la date de début du premier confinement- est sorti en 2021. Composé de 23 titres dont 7 reprises, l'œuvre gravée sur ce CD est une création collective, « brute », originale, profondément humaine, et nécessairement enracinée dans la période singulière que nous avons tous traversé. C'est aussi l'expression incarnée d'un vécu traumatique mais résilient. Toutes les œuvres écrites et composées par les Squatteurs du Blues ont été déposées à la SACEM et chacun des membres a reçu son certificat de propriété.

# OPUS 16/3

Le double-album

disponible sur toutes les plateformes (Deezer, Spotify Apple music etc.)

**DEEZER**

- Accueil
- Explorer
- Favoris

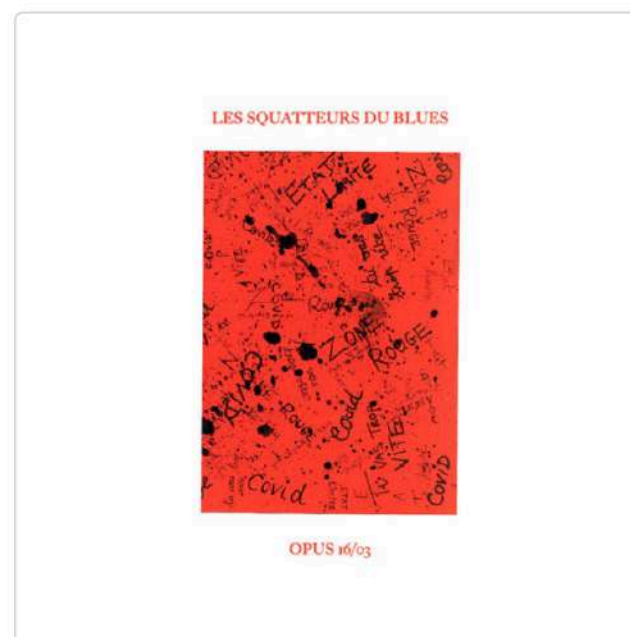
Raccourcis ^

- + Épingler

Playlists

- Coups de cœur
- + Créer une playlist

Q Artistes, titres, podcasts...



EXPLICIT

## Opus 16/3

Les squatteurs du blues

23 titres | 1 h 30 minutes | 01/07/2021 | 10 fans



TITRE



POP.

CD 1

Dans cette même dynamique, et dans une constante recherche de valorisation et de reconnaissance, le projet s'oriente et se développe ensuite dans la création d'un **concert** destiné à être diffusé et joué sur scène. Les Squatteurs y interprètent leurs chansons et slams qui illustrent et transmettent un message de résilience, de déstigmatisation de la maladie mentale et de la psychiatrie, d'humanité et de bienveillance.



Puis, en 2024, les Squatteurs du Blues écrivent leur **Maudit Blues**. Au coeur de cette création, les voix de ceux qui vivent avec des troubles psychotiques se déploient dans un univers slam et spoken word, explorant le thème du rétablissement avec sincérité et force d'âme.

Le Maudit Blues est une oeuvre en trois actes, chacune abordant un aspect différent du voyage à travers la maladie mentale : de son irruption déstabilisante à la dure réalité de la vie hospitalière, de l'oscillation entre espoir et désespoir, jusqu'à l'acceptation et l'apprivoisement des symptômes par la pratique musicale.



**REVUE DE  
PRESSE**

Par  
**SARAH FINGER**  
Correspondante en Aveyron  
Photos **JULIEN COQUETIN**

«**O**n est les Squatteurs du Blues/On connaît pas la loose/Et pour ce qui est du flouze, on s'en fout!» Tandis que les morceaux s'enchaînent, on se dit qu'on assiste là à un concert déconcertant. Côté scène se tiennent les Squatteurs du Blues: ce groupe réunit un psychiatre guitariste, un infirmier bassiste, un musicothérapeute campé derrière sa console et une dizaine d'artistes, tous patients en psychiatrie, souffrant de troubles de l'humeur, de psychoses ou de schizophrénie. Côté public s'alignent les fauteuils roulants d'adultes de tous âges, lourdement handicapés, hébergés dans une maison d'accueil spécialisée de Saint-Côme-d'Olt. Un bourg aveyronnais de 1500 habitants. Dans une telle structure, les événements sont rares. D'autres artistes hésiteraient à franchir son seuil. Les Squatteurs du Blues, eux, s'en donnent à cœur joie. Le handicap ne leur fait pas peur, il tapisse leur vie. Psychique ou physique, après tout, quelle différence? Leurs pathologies, leurs troubles, leurs failles, ces musiciens amateurs les mettent en chanson, les transforment en partition, les tournent en dérision. Leurs paroles décalées résonnent dans la salle aseptisée: «Je me sens si bien quand je deviens folle/Ma folie, je t'aime, je t'aime à la folle...»

Nathalie, cheuveux courts poivre et sel, confie entre deux morceaux: «C'est très enrichissant de se produire dans une structure comme celle-ci, de rencontrer ce public qu'on ne côtoie pas. Aller vers ces personnes, les voir applaudir à leur manière, c'est que du bonheur.» Même sourire radieux sur les lèvres

de Rosie, 26 ans, benjamine des Squatteurs du Blues: «Ça fait plaisir de voir le public heureux. Et ce concert prouve une chose: ce n'est pas parce qu'on a un handicap qu'on ne peut rien faire.» Vive et coquette, toute de rouge vêtue, Eugénie enchaîne: «Il y a trop de souffrance sur cette planète. Nous, on est là, on aide les gens. On est un soutien moral pour eux, j'espère.»

**«Aller de l'avant et faire communauté»**

Ce groupe s'est formé en 2017, à Rodez (Aveyron), au sein du centre de réhabilitation psychosociale de l'hôpital Sainte-Marie, un établissement de santé privé d'intérêt collectif. «Au départ, il s'agissait d'un atelier de musicothérapie classique s'adressant à des usagers de la psychiatrie non hospitalisés, se rappelle Pierre Kivits, psychiatre et guitariste des Squatteurs du Blues. Mais au fil du temps, un vrai projet artistique s'est dessiné et nous a tous embarqués dans une grande aventure thérapeutique et humaine.» Olivier Rabereau, infirmier musicothérapeute à Sainte-Marie et bassiste, fut dès l'origine l'un des piliers du groupe: «À l'époque, nous avons décidé d'inscrire cet atelier comme une activité hebdomadaire à part entière et de l'ouvrir à ceux qui ne pratiquaient pas la musique. Puis Cisco est arrivé, et cette petite activité a pris une autre dimension...»

Avant de rejoindre cette formation, Francisco Estèves, dit Cisco, avait déjà bien roulé sa bosse en tant qu'artiste et acteur du champ médico-social. Très impliqué dans la question du handicap, ce musicothérapeute apporte aux Squatteurs l'outil rêvé pour faciliter leur création: la MAO, musique assistée par ordinateur. Dès lors, le groupe enchaîne répétitions et compositions tandis que les thérapeutes



Les Squatteurs du Blues lors de leur concert à la maison d'accueil pour adultes polyhandicapés de Saint-Côme-d'Olt, dans l'Aveyron, en décembre.



poursuivent d'ambitieux objectifs: que ces patients retrouvent une «posture citoyenne» grâce à la pratique artistique. Et, selon les mots du docteur Kivits, d'arrimer ce projet de soin à un projet de vie. «Ce qui fait la singularité de cette entreprise, analyse Cisco, c'est qu'elle est parve-

nue à allier thérapie et culture. L'idée, c'est que malgré un handicap, on peut aller de l'avant et faire communauté. Les Squatteurs du Blues, même s'ils ont derrière eux de lourds parcours hospitaliers, sont porteurs de cet espoir, de cette voix.» Olivier Rabereau insiste sur une

autre spécificité du projet: «Autrefois, l'art-thérapie restait toujours au sein de l'hôpital. Nous, on fait sortir cet art, on le montre, et on part à la rencontre du public. Rien de tel ne se faisait avant.» Qu'en pensent les Squatteurs? Eugénie raconte d'un ton léger: «On a avancé, progressé. On a traversé des moments de rage, mais le soleil est revenu, un peu comme dans une famille. Avec les Squatteurs, il se passe toujours des choses surprenantes.» A ses côtés, Sylvie acquiesce: «Le groupe nous aide à avancer, à nous épanouir, à grandir, à nous protéger.» «Ce sont nos failles qui nous ont donné notre force, estime Françoise. Aujourd'hui, j'ai plus le pouvoir d'agir, davantage confiance en moi. J'avance.»

**Une dizaine de concerts par an**

Depuis sa création, ce groupe à géométrie variable a accueilli une trentaine de personnes. Aujourd'hui, le noyau dur de la formation compte plus d'une douzaine de membres actifs. Reprises réarrangées et compositions originales ont donné naissance, en 2021, à un double album baptisé *Opus 16/3* (en mémoire du premier confinement). Déclaré à la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, cet album est même disponible sur les plateformes d'écoute. Depuis, les Squatteurs du Blues montent sur scène pour des concerts organisés dans des structures publiques, des organismes sociaux, des festivals ou à la

préfecture de Rodez. «On se produit en moyenne une dizaine de fois par an», compte Olivier Rabereau. Programmés parfois loin de l'Aveyron, ces concerts offrent aux artistes un plongeon dans l'inconnu. «Certains n'étaient jamais allés à l'hôtel, dans un campignol au restaurant, poursuit l'infirmier. La plupart d'entre eux vivent à Rodez dans un tout petit périmètre et ont connu de nombreuses hospitalisations, parfois contre leur gré.» Une nouvelle étape est franchie en 2025, avec la création de *Maudit Blues*, un spectacle musical théâtralisé au cœur de la maladie mentale. Sur scène, les Squatteurs évoquent les symptômes, les soins et les prises en charge, en compagnie de leurs thérapeutes. Une coopération que Françoise, membre assidue, résume en une formule laconique: «Eux, ils ont la théorie, et nous, on a la pratique.» La représentation de *Maudit Blues* se poursuit toujours par une discussion avec le public visant à briser les tabous sur la maladie mentale et à faire dialoguer le public avec les usagers de la psychiatrie et les soignants. «La norme nous enferme, met une cage autour de chacun de nous et c'est un peu dur», témoigne Jérémie, un grand gaillard portant casquette et courte barbe. Mais en mélangeant



les mots «patient» et «usager», on devient un passager. Et c'est vrai que parfois on prend un train en marche...» Pour Pierre Kivits, ce spectacle «porte un message émouvant, plein d'espoir. Les Squatteurs parlent de la maladie, du rétablissement, à la fois dans leurs textes et dans l'aventure que nous partageons ensemble. Ce que le groupe transmet à d'autres, à tous les niveaux, c'est la possibilité d'une identité positive. Tout cela représente pour moi un grand bonheur.»

Concentrés ce soir devant leur public, les Squatteurs enchaînent leurs morceaux, ponctués de formules graves («On s'en sort toujours après l'effroi») ou de tournures étonnantes («Ensemble, je deviendrai quelqu'un»). A les voir ainsi s'épanouir sur scène, on se pose une question simple: comment vont-ils? «Beaucoup mieux, et durablement», répond le psychiatre entre deux accords.

**«De l'état de crise à la réhabilitation»**

«Depuis trois ans que je fais du slam au sein de ce groupe, ça a changé mon image pour moi-même, mais aussi pour ma famille, témoigne Aymeric, barbe noire et stature imposante. Ce qu'on fait montre aux autres qu'on peut se sortir d'un par-

cours compliqué de schizophrénie. Et ça m'a permis de prendre de la distance face à ma maladie, de la transformer, d'inverser la tendance. De patients, on est devenu artistes.» Sylvain, talentueux guitariste, dit seulement: «Depuis les Squatteurs, je vais mieux. Je le ressens vraiment. Ce groupe représente une partie de ma vie.» Pierrot n'a pas, lui non plus, un mot de trop: «On est heureux de faire de la scène ensemble.» Même si tous suivent encore un traitement, «les membres du groupe sont passés de l'état de crise à la réhabilitation», résume Cisco. «Ils se sont resocialisés, ont retrouvé des compétences. C'est comme s'ils revivaient, loin de l'auto-stigmatisation mortifère, s'enthousiasme Olivier Rabereau. Et grâce à la dimension très horizontale de nos relations, nous n'avons plus de rapports infirmiers traditionnels. Je suis super fier...»

Les troubles psychiatriques sont-ils plus lourds à porter dans les campagnes qu'en ville? Pierre Kivits et Olivier Rabereau pointent tous deux un facteur handicapant: l'Aveyron, comme d'autres territoires ruraux, manque de psychiatres, mais la situation ne se résume pas à cette seule constatation. «Le handicap psychique fait peur partout. En milieu rural, on peut imaginer que "l'idiot du village" est plus ou moins intégré, il fait partie de la communauté, avance Cisco, originaire lui-même du département. Toutefois, dans les campagnes, l'isolement peut s'avérer plus violent qu'en ville, du fait de l'éloignement géographique des structures de soins. D'autant que certains usagers peinent à se déplacer.» Cisco raconte ainsi avoir connu des personnes en souffrance, isolées sur le plateau de l'Aubrac, parfois délrantes, sans chauffage, qui s'enfonçaient dans la maladie, sans soin ni traitement. «La souffrance psychique, rappelle-t-il, est un handicap invisible, mais bien réel.» Pour lutter contre l'isolement et la stigmatisation des patients de psychiatrie en territoire rural, les Squatteurs du Blues participent à d'autres initiatives, comme cette table ronde intitulée Norme(s) et Bizarre(s), organisée début décembre à Bozouls, un village aveyronnais. Durant l'échange, Daniel témoignait de son émotion après avoir participé à un atelier d'écriture: «J'ai récité un poème en public. Ça m'a ouvert le cœur. Ça n'a permis de m'ouvrir énormément. Je faisais partie d'un tout. J'ai vécu un truc énorme.»

Dans la maison d'accueil spécialisée de Saint-Côme-d'Olt, le concert va s'achever. Graves, concentrés, les Squatteurs du Blues entament un dernier morceau. Une reprise. «Where is my mind?» Les paroles des Pixies revêtent ici, ce soir, une autre dimension et prennent aux tripes. Pierrot, Martin, Sylvie, Yohann et tous les membres du groupe les répètent encore et encore. Derrière la fine et sombre silhouette de Sylvain, les voix se mêlent, les histoires s'entremêlent dans ce chant où chacun pense à ses plaies à l'âme, et pense celles des autres. «Where is my mind?» Mon esprit, où es-tu? ➤

# Psychiatrie

## En Aveyron, soigner le blues avec du rock

A Rodez, professionnels de la santé mentale et patients ont créé un groupe de musique au sein duquel ils partagent tout: concerts, tournées, compositions, mais aussi leurs coups de cafard. Récit d'une folle aventure «thérapeutique et humaine».

# Un café débat pour interroger les normes et la différence

CENTRE PRESSE  
NOVEMBRE 2025

Ce lundi 17 novembre, à 20 heures, l'espace Gilbert-Alauzet de Rieupeyroux accueillera un café débat consacré à un thème aussi sensible qu'essentiel : « Normes et différences ». L'événement, proposé par le Centre culturel ASV, invite le public à réfléchir à la manière dont les normes influencent notre perception du trouble psychique et, plus largement, notre rapport à l'altérité.

Dans une société où la conformité s'impose souvent comme gage d'intégration, comment accueillir celles et ceux qui s'en écartent ? Quelle place accorde-t-on réellement à la différence – qu'elle soit psychique, sociale, culturelle ou existentielle – dans nos institutions, nos pratiques professionnelles ou notre vie quotidienne ? Autant de questions qui guideront la soirée, pensée comme un espace de partage, de réflexion et de mise en mouvement.

À la croisée des savoirs cliniques, artistiques et de l'expérience vécue, cette rencontre se veut ouverte à toutes et à tous, professionnels ou non. Elle réunira des intervenants aux parcours divers, afin de croiser les regards et d'enrichir le



Des usagers prendront également la parole.

débat. Seront notamment présents un musicothérapeute, une professeure émérite de psychologie, une psychiatre, ainsi que des usagers directement concernés par les questions de santé mentale. L'objectif est de favoriser un dialogue vivant entre disciplines, pratiques et vécus, dans un cadre convi-

vial, autour d'un café. En donnant la parole à la fois aux spécialistes et aux personnes expertes de leur propre expérience, le Centre culturel ASV souhaite contribuer à déconstruire les représentations et à mieux comprendre la diversité des parcours humains. Parce qu'interroger les normes, c'est aussi ouvrir la voie à une société plus inclusive, cette soirée s'annonce comme un temps fort d'écoute, de rencontres

et de réflexions partagées. Cette soirée est organisée dans le cadre de l'événement « Pas comme toi ! Et alors ? » par ProDiGes / Mélange de(s) culture(s).

Lundi 17 novembre à 20 heures,  
espace Gilbert-Alauzet, Rieupeyroux.  
Renseignements : Centre culturel,  
05 65 29 86 79, ou  
[information@centreculturelaveyron.fr](mailto:information@centreculturelaveyron.fr).

# Les Squatteurs du blues invités à la préfecture Musique et résilience dans la cour d'honneur



Rayonnante équipe de patients et de soignants dans la cour d'honneur de la préfecture de Rodez. - Crédits : DE

Trois ans. Cela fait trois ans déjà que les Squatteurs du blues se produisent dans la cour d'honneur de la préfecture. Samedi 21 juin 2025, à l'invitation de la

préfète Claire Chauffour-Rouillard, musiciens, musiciennes, chanteurs et chanteuses du groupe d'usagers du centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) du centre hospitalier Sainte-Marie ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans cette fameuse cour, dite cour Jean Moulin.

« Nous sommes un groupe militant », rappellera d'emblée Pierre Kivits, médecin psychiatre féru de guitare électrique. Aux côtés du responsable de la filière réhabilitation, le maillon fort des Squatteurs du blues, Francis Estèves, dit Cisco, musicothérapeute, médiateur, expert en musique assistée par ordinateur pour l'association ProDiGes, et le musicien bassiste Olivier



Le médiateur Olivier Rabereau, infirmier psychiatrique, musicothérapeute et bassiste, depuis toujours très heureux de jouer avec les usagers du CRPS. - Crédits : DE



Pour Françoise et Rosie comme pour les autres usagers, la musique est source jubilatoire de révélation et de valorisation des ressources et des compétences de chacun. - Crédits : DE

Rabereau, infirmier psychiatrique et musicothérapeute, qui déploie son activité au bar thérapeutique de la rue de l'Abbé Bessou. C'est d'ailleurs en cet îlot préservé du centre-ville que l'expérience unique des usagers du

CRPS a pris corps, en 2016. Parmi les morceaux interprétés, d'aucuns auront reconnu, outre ceux de l'album *Opus 16/3*, certains airs de *Résilience*, témoignant de la puissance de la création dans le parcours de rétablissement en santé mentale. Après s'être pré-



Toute la poésie sonore d'expériences personnelles en milieu psychiatrique. Ici, un usager décline son slam. - Crédits : DE



Plus qu'un spectacle attachant, un témoignage vibrant sur la résilience et la transformation par la création. - Crédits : DE



Sylvain, chanteur et musicien, ou le force de l'art comme moteur de résilience. - Crédits : DE

sentés à tour de rôle, les Squatteurs du blues ont exprimé, avec une intense satisfaction intime et personnelle et dans le plus

grand sérieux, à travers la musique et les chants (dont le slam), leur lutte contre la stigmatisation associée aux troubles psychiques. Ils rejoignaient en cela la parole forte de Pierre Kivits : « Nous sommes un groupe militant. »

Quand l'expérience artistique devient un solide moyen d'émancipation, elle témoigne des possibilités de transformation. Dans la cour d'honneur baignée de lumière, usagers et soignant ont ainsi donné à voir et à entendre un spectacle vivant rempli d'espoir.



Un concert familial pour écouter, ressentir et repenser la santé mentale. - Crédits : DE



Paroles et chansons reprises avec entrain dans



Guitare électrique et chant avec le médecin psychiatre Pierre Kivits, responsable

## Actualités

### La belle aventure des squatteurs du blues...

Publié le 26 juin 2025



Au Centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) du CH Sainte-Marie de Rodez, une activité de médiation musicale ne cesse de se réinventer et propose, depuis 2022, des concerts dans toute la France.

Depuis 2016, au Centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) du CH Sainte-Marie de Rodez, le groupe **Les Squatteurs du blues** explore la musique comme un espace d'expression et de reconstruction. Créé à l'initiative d'Olivier Rabereau, infirmier musicothérapeute, et de Pierre Kivits, psychiatre et chef de la filière de soins institutionnels et de réhabilitation, ce groupe doit son nom à l'un de ses membres, exprimant l'idée d'un groupe de musique à géométrie variable, de squat musical... Constitué d'un noyau dur d'une dizaine d'usagers, autour duquel gravitent d'autres participants selon les envies et les projets, le groupe se retrouve chaque semaine pour répéter et travailler ses créations.

Depuis 2020, l'atelier bénéficie d'une nouvelle dynamique grâce à l'intervention de Francisco Esteves, artiste et musicothérapeute expert en musique assistée par ordinateur (MAO). Dans ce cadre de médiation thérapeutique, la MAO possède une dimension presque « magique », puisque n'importe quel instrument de musique, rythme ou effet est facilement accessible. Ainsi, chacun peut imaginer sa mélodie et son arrangement et passer presque instantanément de la pensée à la réalisation.

– En 2021, un double album baptisé *Opus 16/3*, en référence à la date de début du premier confinement, sort en CD. Composé de 23 titres, il s'agit d'une création collective, brute, singulière. C'est aussi l'expression incarnée d'un vécu traumatique mais résilient. Toutes les œuvres écrites et composées par Les Squatteurs du Blues ont été déposées à la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) et chaque membre du groupe a reçu son certificat de propriété. L'album est disponible à la vente et accessible à l'écoute sur les plateformes digitales. La sortie de cet album a fait l'objet d'émissions radios et d'articles de presse, afin de promouvoir ce travail et sa singularité artistique.

– En 2022, une nouvelle orientation survient, axée sur l'organisation de concerts. De nombreuses dates ont lieu, au niveau départemental, régional et même national. Les Squatteurs du blues, qui vivent une véritable vie d'artistes, interprètent leurs chansons et slams. Ces spectacles sont un parfait support de rencontres et de discussions avec d'autres publics, sensibilisés ou non. Ils contribuent à mieux faire connaître la question du handicap et de la santé mentale et à instaurer un dialogue. Les Squatteurs du blues sont aussi régulièrement invités à témoigner lors de congrès de psychiatrie.

– En 2025, un nouveau spectacle, intitulé *Le Maudit Blues*, explore le thème de la maladie mentale, son irruption déstabilisante, la dure réalité de la vie hospitalière, l'oscillation entre espoir et désespoir, jusqu'à l'acceptation et l'apprivoisement des symptômes par le rétablissement.

• Contact : Olivier Rabereau, [olivier.rabereau@wanadoo.fr](mailto:olivier.rabereau@wanadoo.fr)

**SANTÉ MENTALE.FR**  
**26 JUIN 2025**

## Baraqueville

# Spectacle : les Squatteurs du blues ont posé des mots sur la maladie psychique

*Les premiers seront les premiers*, chante Céline Dion, nous invitant à questionner les hiérarchies sociales. Jeudi soir, ils étaient les premiers, les Squatteurs du blues, au Fauteuil rouge à Baraqueville ! Ils ont osé dépasser leurs limites, leurs craintes, ils ont posé des mots sur la maladie psychique qu'ils vivent de l'intérieur. Cette maladie qui n'a pas de visage s'installe progressivement, empêchant parfois la vie. Les Squatteurs du blues, une quinzaine sur scène, se sont livrés à nu dans une émotion et une confiance belle à voir. Ils n'ont pas raconté, bien plus, ils ont donné corps à la maladie psychique au travers d'un magnifique spectacle musical. Les Squatteurs du blues, entourés de Sysko, musico thérapeute, Olivier infirmier psy et le Docteur Pierre Kivits, psychiatre-guitariste. Ils ont endossé la blouse du soignant et mis des mots pour raconter leur « prise en charge » par le corps médical, jouant d'un inquiétant effet miroir. Belle introspection sur des accords de guitare, du slam pour conter, plus que raconter l'enfer de la maladie psychique et



Les Squatteurs du blues sur scène. Projet issu du CRPS, développé par les associations « Squatteurs du blues », ProDiGes, Artefact et le centre hospitalier Sainte-Marie,

l'émerveillement de la rémission, ou jusqu'à la guérison ! Déclamer des mots, pour soulager les maux ! Une soirée placée sous le signe de la résilience, où les barrières sont tombées, spectateurs et squatteurs étaient rassemblés dans le monde « ordinaire ». Olivier, infirmier psy aime à le dire « *la musique de la vie n'est pas écrite...* », tout reste à faire !

Les Squatteurs ont profité de l'occasion pour présenter leur dernier album « Résilience », interprété sans fausse note. Le processus de créativité permet de rester en vie entonnent Sysko et Olivier. Les échanges « bord de scène » qui ont suivi le spectacle ont permis de mettre en lumière la nécessaire complémentarité de ce type de projet en art thérapies avec la médecine conventionnelle.

Le Docteur Orthalo-Magne, psychiatre à l'hôpital Ste-Marie témoigne de son émotion à l'écoute du spectacle, propos complétés par le Docteur Pierre Kivits « *parfois l'offre de soins arrive au bon moment dans le parcours du patient, révélant de belles réussites !* ». Authenticité dans ce spectacle bouleversant de sincérité. Soirée de partage, de communion, même ! Avec le témoignage de la fille d'une patiente et son bonheur de savoir que sa « *maman vit de belles choses malgré la maladie, les Squatteurs du blues lui rendent la vie acceptable* ». Les professionnels notent une baisse des hospitalisations des personnes intégrées dans ce projet, révélant le cercle vertueux du système. La question est : pourquoi ne pas dupliquer systématiquement ce projet abouti et probant dans d'autres structures ? La réponse est complexe, il s'agit avant tout pour Olivier, Sysko et le Docteur Kivits, d'une rencontre, d'une alchimie portée et soutenue par l'institution Sainte-Marie.

Grande première à Baraqueville

# Une soirée à vivre avec Les Squatteurs du blues

Jeudi 27 mars, à 20 heures au Fauteuil Rouge, à Baraqueville, la sortie officielle de l'album de compilation musicale *Résilience* et la représentation du spectacle *Le Maudit Blues* seront présentés en avant-première au public aveyronnais, en présence du groupe de patients *Les Squatteurs du blues* et de l'équipe accompagnatrice de soignants pluridisciplinaires qui les soutient depuis ses tout débuts.

Spectacle créé et interprété par *Les Squatteurs du blues* eux-mêmes, *Le Maudit Blues* s'offre tout ensemble comme un récit authentique sur la maladie mentale et le

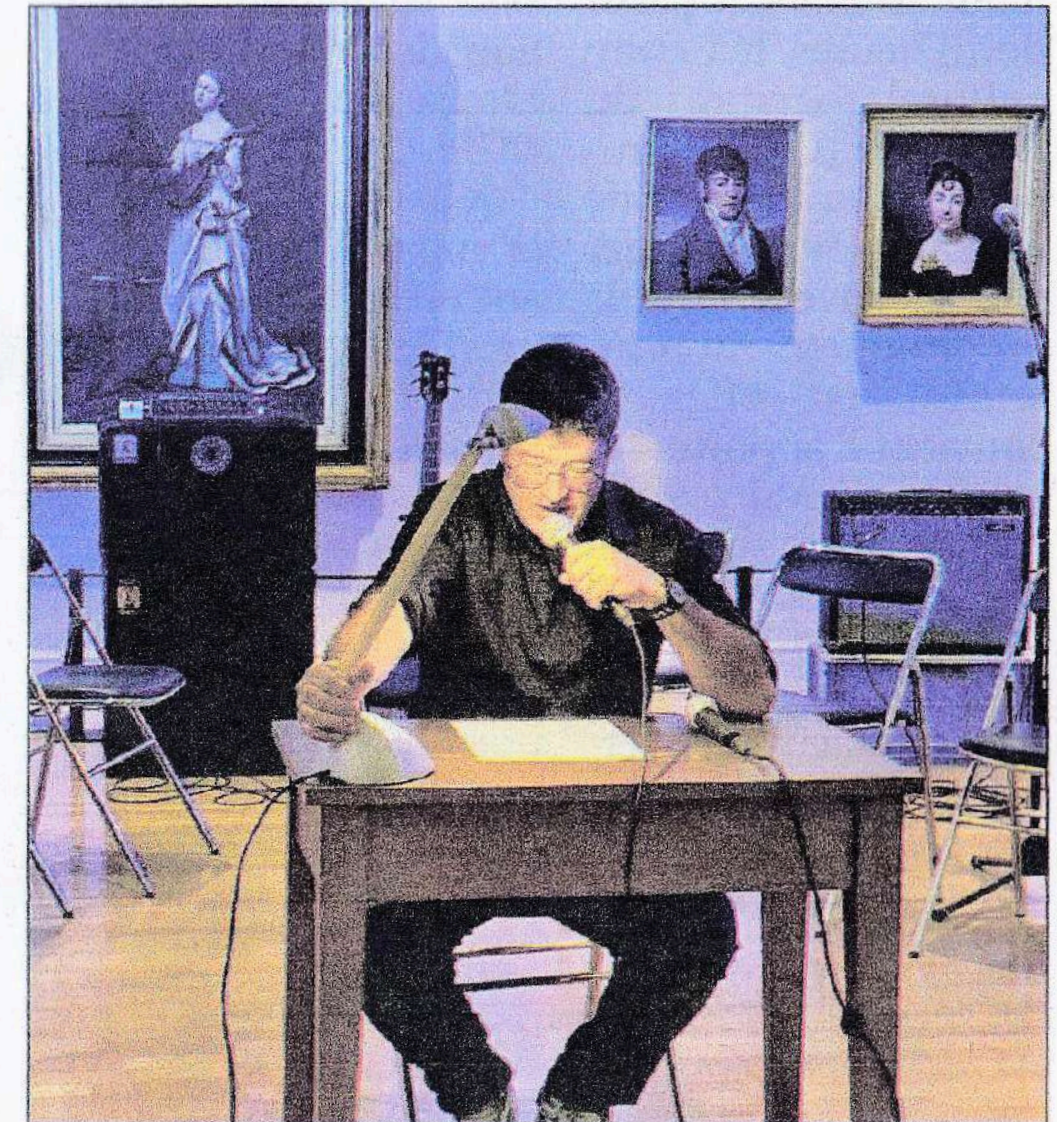
rétablissement, une réflexion sur les vertus thérapeutiques de la pratique artistique, une comédie musicale où usagers et soignants se sont égarés dans leurs rôles. Certains se souviendront des *Squatteurs du blues*, qui ont témoigné lors du colloque Arts et Thérapies du 17 mai 2024. Voici une occasion de les voir sur scène ! Cette soirée inédite verra aussi la sortie de la compilation musicale *Résilience*, qui témoigne de la puissance de la création artistique dans le parcours de rétablissement en santé mentale. Soutenu par l'association Artefact depuis



Tout le monde les aime, même sur une capture d'écran, *Les Squatteurs du blues* (et leurs complices associés...). - Crédits : DR

2017, placée sous la responsabilité du médecin psychiatre Pierre Kivits, ce projet issu du CRPS (Centre de réhabilitation psychosociale de Rodez) est développé

par l'association des *Squatteurs du blues*, l'association ProDiGes et le Centre hospitalier Sainte-Marie de Rodez. Une vraie première pour tous !



Au cœur des répétitions avec l'infirmier et musicothérapeute Olivier Rabereau, lui-même bassiste des *Squatteurs du blues*. - Crédits : DR

## Baraqueville

# L'art créateur de lien social avec les Squatteurs du blues au Fauteuil rouge

Tout un programme : les Squatteurs du blues présentent jeudi 27 mars leur création Maudit blues au Fauteuil rouge dès 20 heures avec la présentation du livre-Compilation suivie de leur spectacle.

Ce dernier est créé et interprété par les Squatteurs du blues. Le Maudit blues s'offre comme un récit authentique sur la maladie mentale, le rétablissement, une réflexion sur les vertus thérapeutiques de la pratique artistique. C'est une comédie musicale où soignants et usagers se sont égarés dans leurs rôles...

Les Squatteurs du blues ont témoigné l'an passé au colloque arts et thérapies du 17 mai 2024. C'est une occasion de les retrouver sur scène. Cette soirée inédite verra aussi la sortie de la compilation musicale Rési-



Les Squatteurs du blues en répétition.

lience, témoignant de la puissance de la création artistique dans le parcours de rétablissement en santé mentale. Les Squatteurs du blues, c'est un projet issu du centre de réhabilitation psychosociale, déve-

loppé par l'association des Squatteurs du blues, l'association ProDiGes et le centre hospitalier Sainte-Marie, projet soutenu par l'association Artefact depuis 2017.

Ce spectacle est un bel exemple du bien vivre en ensemble dans l'acceptation des différences au

quotidien. C'est une manière d'apprendre, de s'accepter et de partager des moments de vie. Pour mémoire, Artefact est une association culturelle et artistique, ayant pour vocation la création de projets artistiques visant le développement du lien social dans les lieux de vie collectifs. Elle organise des événements artistiques.

Elle ambitionne aussi de promouvoir la création artistique comme moyen d'ouverture de la psychiatrie. L'art est un puissant liant social favorisant les rencontres de populations différentes. La démarche se veut aussi être un espace de réflexion et de recherche sur les rapports qu'entretiennent l'art, l'être humain et le contexte social.

*Rendez-vous donc jeudi 27 mars à 20 heures au Fauteuil rouge.*

Nouvelle première pour « Les Squatteurs du blues » à Baraqueville

# Cisco : « Nous portons le projet Résilience depuis cinq ans »

Jeudi 27 mars, à 20 heures au Fauteuil Rouge, à Baraqueville, la sortie officielle de l'album de compilation musicale Résilience et la représentation du spectacle Le Maudit Blues seront présentés en avant-première au public aveyronnais, en présence du groupe de patients Les Squatteurs du blues. Cette semaine, nous avons fait le choix de laisser la parole à Cisco (Francis Estèves), un des principaux initiateurs de ce projet unique de création artistique, porté depuis cinq ans par l'association ProDiGes et l'hôpital Sainte-Marie de Rodez.

Mais auparavant, signalons autour de l'artiste et musicothérapeute Cisco, que l'équipe responsable des Squatteurs du blues rassemble différents experts aux parcours complémentaires, parmi lesquels Pierre Kivits (psychiatre et musicien), Jean-Luc Sudres (professeur et chercheur), Stéphane Scotto Di Rinaldi (psychologue et musicothérapeute), Olivier Rabereau (infirmier et musicothérapeute), et Françoise Soulié (usagère et pair-aidante). Ensemble, ces amis conçoivent et animent des ateliers où la musique devient un moyen d'expression, de mise à distance et de reconstruction identi-

écrite et interprétée par des usagers de la psychiatrie qui expriment, à travers la musique, leur parcours de rétablissement et leur lutte contre la stigmatisation associée aux troubles psychiques, offrant ainsi une poésie sonore de leurs expériences, qu'elles aient été vécues en milieu psychiatrique ou non. Présenté sous forme de livre, qui met en lumière la rencontre entre création et parcours de soin, ce recueil donne à lire des témoignages d'usagers, des extraits de paroles, ainsi que des récits de soignants, psychiatres, psychologues, universitaires et musicothérapeutes impliqués dans le projet. J'ai orchestré la musique en collabora-

Squatteurs du blues, dans le cadre d'une commande spéciale pour les 50 ans de l'association hospitalière Sainte-Marie. Depuis cinq ans, le projet Résilience, porté par l'association ProDiGes au sein de l'hôpital Sainte-Marie de Rodez, explore la musicothérapie à travers le songwriting et la Musique assistée par ordinateur (MAO). Construit autour du protocole déposé MAO<sup>2</sup>C, ce projet réunit thérapeutes, chercheurs, artistes et usagers, pour accompagner les patients dans leur rétablissement tout en interrogeant la place de la création musicale dans la prise en charge des troubles psychiques.



Chargé de projet au sein de ProDiGes, le formateur Cisco (Francis Estèves) est musicothérapeute à visée thérapeutique, spécialisé en Numérique et MAO. Ici, avec les Squatteurs du blues. - Crédits : Olivier Rabereau

champ thérapeutique, permettant aux participants d'être reconnus comme des artistes à part entière, et non uniquement comme des usagers ou des patients. Il contribue à renouveler le regard sur la santé

dynamique de diffusion. Plutôt que de s'arrêter à la médiation, ProDiGes accompagne les œuvres produites. L'édition d'albums, l'organisation de spectacles et la production de contenus culturels prolongent l'expérience en l'écrivant dans le monde

teur de rencontre et de transformation sociale. En créant un espace hybride entre soin et culture, Résilience explore une approche où la musique devient à la fois un outil d'expression individuelle, un support de partage collectif et un levier de réta-

# Spectacle Les Squatteurs du blues interprètent la maladie mentale

■ Les membres du groupe de musique les Squatteurs du blues, atteints de maladies mentales, témoignent de leur vécu via la musique. Jeudi 27 mars, ils présenteront leur nouveau spectacle « Maudit blues » au Fauteuil rouge à Baraqueville.

**R**ue de l'abbé Bessou à Rodez, la musicothérapie fait du bien à ceux qui franchissent la porte du centre de réhabilitation psychosociale (CRPS). « Je me suis rendu compte que l'on peut être autre chose que des patients, qu'on peut aussi être des artistes et je trouve ça extraordinaire. » Rosie, âgée de 25 ans, a intégré les Squatteurs du blues au début de l'année. Formé en 2016 au sein du CRPS qui fait partie de la filière réhabilitation du centre hospitalier de Sainte-Marie, le groupe de musique permet aux patients atteints de maladies mentales de s'exprimer grâce au slam et à la musique assistée par ordinateur.

## « Ça me permet de soigner mes maux par des mots »

« Au-delà de la thérapie, il y a une pratique artistique engagée et une forme de témoignage, un message qui participe à la déstigmatisation de la psychiatrie, qui en a grand besoin », détaille le docteur Pierre Kivits, à l'origine du projet. « Quand on est atteint de la



Les membres des Squatteurs du blues présenteront leur nouveau spectacle le 27 mars au Fauteuil rouge à Baraqueville. A.O.

schizophrénie et que l'on suit un traitement, on est comme tout le monde », témoigne l'un de ses patients, Pierre, assis à ses côtés. « On forme une famille. La musique pour moi, c'est la vie », se réjouit Eugénie, membre du groupe. « Ça me permet de soigner mes maux par des mots », poursuit sa camarade Nathalie.

Après avoir performé l'année dernière au festival Fête et détours de la lumière à Sauveterre, les Squatteurs du blues reviennent avec un nouveau specta-

cle. Jeudi 27 mars, ses 13 membres présenteront « Maudit blues » au Fauteuil rouge à Baraqueville. « C'est du théâtre où l'on joue notre propre rôle », présente Françoise, la présidente de l'association. Ils se retrouveront sur scène pour parler des premiers symptômes de leur maladie, de la confrontation avec l'institution psychiatrique et de leur rétablissement. Tout cela avec une pointe d'humour. Avant le grand jour, les Squatteurs du blues s'entraîneront lors d'une résidence artis-

tique à la MJC de Rodez, pendant trois jours. « Sur scène, il n'y a pas d'infirmiers, de médecins, de patients, on est juste un groupe », souligne Olivier Rabereau, un infirmier également à l'initiative du groupe. Slam, chanson et mise en scène promettent une soirée émouvante. Un spectacle qu'ils espèrent produire, encore et encore.

ALEXIA OTT

Réservations sur [helloasso.com](https://helloasso.com)  
Tarif : 10 euros.

Grande cause nationale en 2025 !

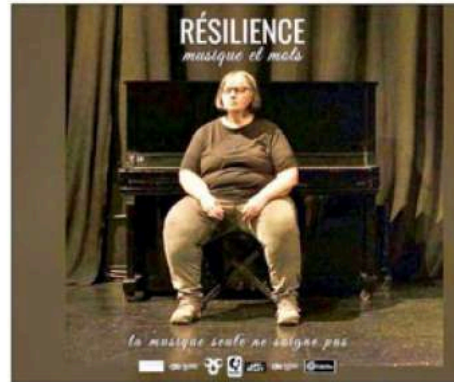
# Santé mentale. Un cas d'école avec Les Squatteurs du blues



Rue Abbé Bessou à Rodez, Olivier Rabereau, infirmier médiateur, musicothérapeute et musicien bassiste, toujours heureux de voir évoluer le projet. - Crédits : Omella Schouler



Rayonnante équipe de patients et de soignants du groupe musical sur le stand de l'établissement Sainte-Marie Aveyron ! - Crédits : Daniel Escoulen



L'album Résilience : toute la poésie sonore d'expériences personnelles en milieu psychiatrique, pour une soirée de lancement à ne pas manquer - Crédits : Les Squatteurs du blues



Les Squatteurs du blues sur la scène de la salle des fêtes de Rodez, dans le cadre de la journée anniversaire des 20 ans de la loi sur le handicap. On a salué les débuts de Martin et Rosie. - Crédits : DE

À Rodez, la rue de l'Abbé Bessou abrite une structure unique en Aveyron : le centre de réhabilitation psychosociale de l'hôpital Sainte-Marie, connu depuis maintes années pour son bar thérapeutique, mais pas seulement. C'est ici, en effet, qu'une expérience inédite a vu le jour avec l'implication réussie d'un groupe de patients devenu *Les Squatteurs du blues*. Un cas d'école à l'heure où l'on n'a jamais autant parlé de santé mentale, décrétée Grande cause nationale pour l'année 2025. Depuis la création du groupe, en 2016, on n'en finit pas de parler des *Squatteurs du blues* ! Ce sera le cas en particulier

le jeudi 27 mars, à 20 heures, au Fauteuil rouge, à Baraqueville, pour la sortie de l'album de compilation musicale *Résilience* et la représentation du spectacle *Le Maudit Blues*. Ces deux projets portés par l'association ProDiGes et l'hôpital Sainte-Marie de Rodez témoignent tout particulièrement de la puissance de la création artistique dans le parcours de rétablissement en santé mentale. L'album *Résilience* (« musique et mots, la musique seule ne soigne pas ») est issu d'ateliers menés avec ces usagers de la psychiatrie qui expriment, à travers la musique, leur parcours de rétablissement et leur lutte contre la stigmatisation associée aux troubles psychiques, offrant une poésie sonore de leurs expériences. Produite avec le soutien de ProDiGes et de son label Dora Dorovitch, cette compilation musicale s'inscrit dans une démarche où l'art devient un véritable outil d'expression et d'émancipation. Dans la continuité de

cette exploration artistique, la grande soirée de Baraqueville sera marquée par la représentation de *Le Maudit Blues*, un spectacle créé et interprété par *Les Squatteurs du blues* eux-mêmes. À travers le slam, le théâtre et la musique, patients et soignants livreront un récit introspectif sur l'expérience du trouble psychique. Plus qu'un spectacle, *Le Maudit Blues* se veut un témoignage vibrant sur la résilience et la transformation par la création. Voici venir une soirée événement pour écouter, ressentir et repenser la santé mentale, car elle ne se limitera pas à un simple concert ou à une représentation. Elle invitera le public à découvrir des œuvres créées par des personnes en quête de reconstruction, à changer de regard sur la santé mentale et à célébrer la force de l'art comme moteur de résilience. Association ProDiGes, 23 cité Robinson - 12000 Rodez. Internet : <https://www.prodiges-culture.fr/>

## LES SQUATTEURS DU BLUES MONTENT À PARIS !

CENTRE DE RÉHABILITATION PSYCHOSOCIALE DE L'AVEYRON

PUBLIÉ LE 3 JUIN 2023



La belle expérience des Squatteurs du blues est unique en France. Crédits : Jean-Louis Bories

Groupe flamboyant unique en France composé d'usagers et de soignants, *Les Squatteurs du blues* a été formé en 2016 à l'initiative de Pierre Kivits (médecin psychiatre) et Olivier Rabereau (infirmier), au sein même du Centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) qui fait partie de la filière *Réhabilitation* du centre hospitalier Sainte-Marie de Rodez. L'attachant Francis Estèves, dit Cisco (association Prodiges), a rejoint le groupe en 2017 pour lui permettre d'accéder à une pratique artistique de qualité. Porté par un désir collectif, ce projet musical a pris son essor sur le terrain de la réhabilitation psychosociale qui vise à aider les personnes vivant avec un trouble psychique à se rétablir, à retrouver une identité positive et un pouvoir d'agir dans leur vie. Grâce aux enregistrements et aux concerts, la diffusion publique de l'œuvre des *Squatteurs du blues* répond à une dynamique d'ouverture citoyenne et de déstigmatisation de la psychiatrie. Ce projet fait également l'objet d'un travail de réflexion et de recherche qualitative sur les effets de la musicothérapie active, associée à la musique assistée par ordinateur (MAO) dans le champ de la réhabilitation psychosociale. Auteurs d'une œuvre enregistrée, *Opus 16/3*, sortie en juillet 2021, disponible en CD et sur les plateformes musicales, *Les Squatteurs du blues* se produisent en concert depuis plusieurs années. Voici leurs rendez-vous pour cet été 2023 : **Mercredi 7 juin** : à Paris dans le cadre d'une Journée de conférences organisée par la Caisse régionale d'assurance-maladie d'Ile-de-France (CRAMIF) et l'association Handidactique. **Mercredi 21 juin** : à la préfecture de l'Aveyron dans le cadre de la Fête de la musique. **Samedi 24 juin** : à Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne) dans le cadre du festival Festiv'Hand. **Samedi 8 juillet** : à Villefranche-de-Rouergue dans le cadre off du festival de Jazz.

# Santé Les Squatteurs du blues, entre thérapie et musique

■ Formé en 2016 à l'initiative du médecin psychiatre Pierre Kivits et de l'infirmier Olivier Rabereau, au sein du CRPS de l'hôpital Sainte-Marie, le groupe des Squatteurs du blues associe traitement thérapeutique et plaisir de la musique.

La musique a de nombreuses vertus. Sur l'humeur, la créativité et bien évidemment, la santé. Formé en 2016, à l'initiative de Pierre Kivits (médecin psychiatre) et Olivier Rabereau (infirmier), au sein du Centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) qui fait partie de la filière de réhabilitation du centre hospitalier de Sainte-Marie, le groupe des Squatteurs du blues a déjà bien entamé sa tournée estivale.

D'abord, début juin, à Paris dans le cadre d'une journée organisée par la Caisse régionale d'assurance d'Ile-de-France et l'association Handidactique, puis le 21 juin à l'occasion de la fête de la musique, dans la cour de la préfecture ou encore à Saint-Antonin-Noble-Val, pour le festival « Festiv'Hand ». Samedi 8 juillet, à Villefranche-de-Rouergue pour le « off » du festival de jazz. Et depuis 2017, Francis Estèves, connu aussi sous le nom de « Cisco », président de l'association Prodiges, a rejoint le groupe pour superviser la partie artistique. Aussi, en juillet 2021, Opus 16/3 est sortie en CD et sur les plateformes musicales.

## Se réadapter

Seulement, pour comprendre l'histoire et la raison des Squatteurs du blues, « il faut prendre toute la chaîne thérapeutique dans son ensemble », souligne Olivier Rabereau. Aujourd'hui, rue Abbé-Bessou, au cœur de ce qui était un ancien hôtel, plu-



Francis Estèves « Cisco », au centre, avec Olivier Rabereau animent les Squatteurs du blues et ils collaborent aussi avec Nadia Besse et Ornella Schuler qui travaillent un autre aspect artistique au sein du CRPS. Ph.H.

sieurs ateliers se côtoient, les pratiques s'entremêlent, afin de proposer aux personnes qui franchissent la porte du CRPS un cadre pour « se réadapter, trouver une écoute attentive ou tout simplement se changer les idées ». Bien souvent, ceux qui viennent au centre de réhabilitation sociale suivent un parcours « possiblement très long, qui peut durer plusieurs mois comme plusieurs années, avec des troubles schizophréniques ou bipolaire », poursuit-il. « Nous essayons de proposer une vision horizontale et non verticale du processus créatif,

explique Francis Estèves. Certains sont là depuis la création du groupe. D'ailleurs, il s'agrandit d'année en année et nous allons devoir réfléchir à une autre forme afin de pouvoir accueillir tout le monde. » « C'est une chance de pouvoir proposer ce type d'activités ici, à Rodez, complète Olivier Rabereau. Rien ne serait possible sans le soutien des équipes soignantes et la confiance de la direction de l'établissement. » Ce travail s'accompagne d'un travail de recherche, universitaire, sur les effets de la musicothérapie associée à la musique assistée par ordinateurs. Et ce, afin de valider les pratiques proposées au sein du CRPS.

## Long terme

Les Squatteurs du blues participent ainsi « à déstigmatiser la psychiatrie, prouve que l'on peut réaliser des choses ensemble ». « Et puis, face au public,

tout est différent. Quand on sort de Rodez pour se rendre sur des scènes qui sont parfois lointaines, c'est un véritable changement pour certains. Une ouverture sur le monde. Mais nous restons aussi des soignants avec un rôle bien précis. Rien n'est jamais acquis. Mais même pour nous, soignants, cela fait évoluer notre vision des choses et nous apporte beaucoup sur tous les plans. » Dans un même temps, la collaboration artistique et thérapeutique se complète par un travail autour du dessin avec Ornella Schuler et Nadia Besse, soignantes auprès du CRPS. « C'est un tout. Nous créons des passerelles entre les pratiques afin de permettre aux patients d'ouvrir leurs horizons, de les faire évoluer dans un environnement différent », explique Francis Estèves. Et le tout, sur un air de musique.

PHILIPPE HENRY

# Santé Orange Blossom à l'écoute des « Squatteurs du blues »



■ Le groupe formé par des personnes en difficulté psychique, dépendant de l'hôpital Sainte-Marie, participe à un atelier musical avec le groupe nantais Orange Blossom. Il participera à leur concert le 3 décembre prochain au Bikini, à Toulouse.

C'est une étape de plus dans la belle ascension des « Squatteurs du blues ». Le groupe créé en 2016 au sein du centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) de Rodez, dépendant de l'hôpital Sainte-Marie, vient de passer deux jours à travailler avec deux percussionnistes du groupe Orange Blossom. Une petite session de travail avant d'aller assister au concert des Nantais qui sera donné au Bikini,

à Toulouse, le 3 décembre prochain. Pour Olivier Rabereau, l'infirmier qui pilote cet atelier musical, « le travail de réaffirmation de soi, d'identité positive », se poursuit plus que jamais. « Notre objectif est qu'ils se sentent bien » souffle celui qui, depuis 2017, peut mesurer le chemin parcouru. « Ces personnes souffrent de troubles psychiques et la musique est un moyen d'expression sur lequel ils peuvent s'appuyer ».

## Squatteurs du blues

Il y a un an, le groupe s'est rapproché de l'association « Prodiges » et Francis Estèves, dit Cisco, qui via la musique assistée par ordinateur a apporté un nouvel élan. Ce qui a notamment donné, en juillet dernier, la sortie d'un album, intitulé Opus 16/3.

Fatomata et Carlos ont travaillé deux jours durant avec les « Squatteurs du blues » PH. R.

Un projet collectif qui n'était, lui aussi, qu'une étape de plus pour les « Squatteurs du blues ». Cisco, motivé également à l'idée d'apporter sa pierre à la déstigmatisation de la psychiatrie, a fait jouer son carnet d'adresses pour inviter Carlos Robles et Fatoma Dembelé, du groupe Orange Blossom. « Ils ont chacun des parcours de vie qui ne sont pas simple », souffle Cisco. « Ils comprennent tout à fait notre démarche et cela se passe super bien ». Il suffit de jeter un œil et une oreille dans la salle du Club pour comprendre. Fatomata et Carlos, avec le noyau dur des « Squatteurs du blues », se livrent à un échange de musicien à musi-

ciens. Durant ces deux jours, tous ont travaillé sur un titre d'Orange Blossom qu'ils ont réadapté.

## Le chemin de la scène

Dans le chemin de l'estime de soi, ce sont de belles notes qui se jouent là. Le concert ? Francis Estèves sourit. « C'est une étape supplémentaire. Jouer devant un large public, ils ont besoin de s'y préparer longtemps à l'avance. Dans quelques jours, au Bikini, à Toulouse, ils vont pouvoir participer aux balances, puis assisteront à un concert pour lequel il y aura près de trois mille personnes ». De quoi sans doute susciter l'envie à ces « Squatteurs du blues » de squatter un jour une grande scène. Ils en ont en tout cas pris le chemin.

PHILIPPE ROUTHÉ

Un atelier musical au Club à l'invitation d'Orange Blossom

# De Rodez à Toulouse avec Les Squatteurs du blues

Créé en 2016 au centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) de Rodez, le groupe *Les Squatteurs du blues* continue d'explorer son potentiel créatif. Après la sortie du disque *Opus 16/3* à l'été 2021, il vient d'être invité par deux des musiciens de la formation nantaise *Orange Blossom* à participer à un atelier musical dans l'amphithéâtre du Club à Rodez.

Touchés par les valeurs humaines d'un projet collectif s'inscrivant dans une optique sociale et sociétale de destigmatisation de la psychiatrie, le batteur Carlos Robles Arenas et le percussionniste Fatoma Dembélé, à l'initiative du médiateur culturel thérapeutique Francis Estèves (Cisco), ont animé les 22 et 23 novembre des ateliers de percussions, de polyrythmie, avec des exercices sur la respiration et la voix.

Qui plus est, *Orange Blossom*, dont le style se situe entre la musique électronique pure et la world music d'influences arabe et occidentale, a eu à cœur d'inviter *Les Squatteurs du blues* à son concert au Bikini à Toulouse, où la formation se produira le vendredi 3 décembre.

Ce sera l'occasion, pour les patients du CRPS, d'éprouver une joie sans mélange en participant à une sortie cul-



Première pour les Squatteurs du Blues au Club de Rodez : avec l'infirmier Oliver Rabereau, ils ont participé à l'atelier musical initié par Orange Blossom. - Crédits : Photo Daniel Escouben

turelle, en découvrant une salle de spectacle pour un live en immersion avec de grands musiciens et amis rencontrés à Rodez.

Rappelons que les ateliers de médiation proposés par le centre réhabilitation psychosociale visent à aider les personnes souffrant de troubles psychiques à se rétablir durablement, à retrouver une identité positive et à développer leur autonomie en se basant sur les ressources des personnes.

Parmi ces ateliers, l'activité musique pilotée par Olivier Ramereau, infirmier référent, a toujours eu pour objectif de permettre aux usagers d'accéder à un travail artistique de qualité.



Francis Estèves a fait intervenir le batteur Carlos Robles Arena (compositeur d'Orange Blossom) et Fatoma Dembélé (percussionniste de Côte d'Ivoire). - Crédits : Photo Daniel Escouben

Depuis un an, une dynamique inédite est donnée grâce à l'intervention de

Francis Estèves, spécialiste de la musique assistée par ordinateur.

## Centre de réhabilitation psychosociale de l'Aveyron Des patients en concert au centre hospitalier Sainte-Marie !



Usagers et soignants font œuvre commune. Ici, réunis dans l'annexe du CRPS. - Crédit : Photo Olivier Rabreau.



À droite, on devine l'entrée du centre de réhabilitation psychosociale de l'Aveyron, 9 rue de l'Abbé Bessou, au cœur du chef-lieu. - Crédit : Photo Olivier Rabreau.

Rue de l'Abbé Bessou, à Rodez, le centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) de l'hôpital Sainte-Marie explore la création musicale avec le groupe *Les Squatteurs du blues* et crée l'événement (voir édition précédente), aptisée *Opus 16/3*, en référence au 16 mars 2020, date de début du premier confinement. L'œuvre gravée sur double album CD a été enregistrée auprès de la

Sacém, chaque patient étant reconnu en tant qu'artiste compositeur et interprète. Dans une dynamique de reconnaissance, cette création originale, résiliente et humaine, s'oriente vers une direction « live ». *Les Squatteurs du blues* donneront en effet un concert le samedi 18 septembre à Saint-Marie, dans le cadre de la célébration des 90 ans de l'établissement. Pour le médecin psychiatre Pierre Kivits, res-

ponsable de la filière réhabilitation, pareille ouverture vise à désigmatiser la psychiatrie : « La dynamique générée par le projet Culture et Santé répond aux principes de la réhabilitation. L'outil numérique et l'intervention de l'artiste offrent une médiation qui valorise la créativité, tout en renforçant les capacités cognitives et l'estime de soi. La dimension collective des ateliers permet d'améliorer les compétences relationnelles et la cognition sociale. » *Opus 16/3* conduit usagers et soignants à se mobiliser autour d'un projet enthousiasmant qui véhicule des valeurs sociales et so-

ciétales. « Une diffusion publique de l'œuvre produite est envisagée dans une optique d'ouverture citoyenne de la psychiatrie », informe le docteur Kivits. Afin d'étudier l'effet de la musique assistée par ordinateur (MAO) en tant que médiation thérapeutique, ce projet fait actuellement l'objet d'un travail de réflexion et de recherche, avec non seulement le concours de ce médecin référent, mais aussi celui de Johanna Lumazzi, musicothérapeute au centre psychosocial de jour de Rodez. CONTACT : 05 65 73 37 50



Depuis 2016, Olivier Rabreau, infirmier médiateur et musicien, conduit ce groupe de patients vers un travail artistique de qualité. - Crédit : Photo Olivier Rabreau.

Entretien avec le docteur Pierre Kivits :

### « La création comme moyen d'ouverture de la psychiatrie »

Le centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) est un service de psychiatrie ambulatoire et résidentiel intersectoriel qui accueille des usagers de tout l'Aveyron. Son équipe pluridisciplinaire fait partie de la filière de réhabilitation de l'hôpital Sainte-Marie, créée en 2015 sous la responsabilité du docteur Pierre Kivits. Ce médecin psychiatre redéfinit pour notre journal le contexte exact dans lequel s'insère la création des *Squatteurs du blues* (voir par ailleurs).



Pour que l'art passe les murs avec Artefact, ici, à la médiathèque de Rodez, en présence de Sarah Vidal, Pierre Kivits sensibilisé aux travaux du regretté René Duran. - Crédit : Photo Daniel Escalier.

Pierre Kivits observe en effet : « La réhabilitation psychosociale vise à aider les personnes souffrant de troubles psychiques à se rétablir, à retrouver une identité positive et à développer un projet de vie choisi, satisfaisant par rapport à leurs attentes. Se basant sur les ressources des personnes, les interventions concernent surtout le fonctionnement et la vie sociale (logement, insertion, participation, etc.). » Le docteur référent Pierre Kivits explique également en quoi l'hôpital Sainte-Marie favorise les

parcours de réhabilitation : « L'ensemble de l'offre de soins (dispositifs d'évaluation, ateliers, logements supervisés, parcours d'insertion sociale) s'inscrit depuis 2015 dans une dynamique intersectorielle de manière à assurer le maillage territorial. » Cofinancé par la DRAC, l'ARS et l'hôpital Sainte-Marie, le projet *Opus 16/3* a bénéficié du soutien d'Artefact. Fondée en novembre 2008, cette association, présidée par le docteur Kivits lui-même, organise des événements artistiques favorisant le lien social et la rencontre. Artefact ambitionne ainsi de promouvoir la création comme moyen d'ouverture de la psychiatrie : « L'art constitue un liant social permettant la rencontre des populations ; il comporte une dimension transversale qui permet d'atténuer toute forme de clivage. C'est dans cet esprit que l'associa-



Le docteur Kivits est responsable de la filière réhabilitation psychosociale de l'hôpital Sainte-Marie. - Crédit : Photo Daniel Escalier.

tion soutient *Les Squatteurs du Blues* (prêt de matériel, coordination des concerts, etc.). »

## LE PETIT JOURNAL AVEYRON 26 AOÛT 2021

Centre de réhabilitation psychosociale de l'Aveyron

### Sortir du confinement avec Les Squatteurs du blues...

A Rodez, la rue Abbé Bessou abrite une structure unique en Aveyron : le centre de réhabilitation psychosociale de l'hôpital Sainte-Marie, connu depuis maintes années pour son bar thérapeutique, mais pas seulement. C'est ici, en effet, qu'une expérience inédite vient de voir le jour sur fond de crise sanitaire, avec l'implication réussie d'un groupe de patients.

La création musicale au cœur de la réhabilitation comme espace d'expression, de résilience et de citoyenneté, tel est le projet "Culture et Santé", un pari innovant qui s'est construit dans la durée avec le groupe *Les Squatteurs du blues*, créé en 2016 avec les usagers du CRPS.

#### L'EXPIÉRIENCE MUSICALE

Animés par Francis Estève, dit Cisco, artiste singulier, médiateur, expert en Musique Assistée par Ordinateur (MAO) pour l'association Prodiges, et Olivier Rabereau, infirmier médiateur et musicien, des ateliers se sont succédés de septembre 2020 à mars 2021, grâce aussi à l'investissement de la musicothérapeute Johanna Luzzi (hôpital Sainte-Marie et réseau Euterpe 12) et du médecin psychiatre Pierre Kivits, respon-

sable de la filière réhabilitation du centre hospitalier Sainte-Marie (voir entretien).

Ainsi, les patients ont-ils pu s'initier à la musique numérique, à la composition, à l'écriture des textes, à la pratique d'instruments et au chant. Au fil des séances, les créations originales et les reprises ont été travaillées, répétées, enregistrées. Thérapeutique aux puissantes vertus, la musique a été tout au long de cette expérience source de révélation et de valorisation des ressources et des compétences de chacun.

#### EN CONCERT À SAINTE-MARIE

«Au-delà de l'expression créative et thérapeutique qu'il favorise pour chaque participant, un groupe musical constitué au sein d'un service de réhabilitation génère une dy-

namique individuelle et collective qui renforce le rétablissement psychique, cognitif et relationnel et favorise le pouvoir d'agir», confirme Olivier Rabereau.

Depuis 2016, cet infirmier mène le groupe en lui donnant une réelle notion d'appartenance et en l'orientant vers un travail artistique de qualité. «*Les Squatteurs du blues ont eu à cœur de peaufiner la pochette de l'album, en réfléchissant à son design et en s'impliquant dans le graphisme avec leurs illustrations réalisées lors d'ateliers créatifs organisés par l'équipe soignante*», précise-t-il. Toujours dans une dynamique de valorisation et de reconnaissance, le projet s'oriente vers une direction «live», à telle enseigne que *Les Squatteurs du Blues* donneront un concert le samedi 18 septembre à l'hôpital Sainte-Marie, dans le

cadre de la célébration des 90 ans de l'établissement.

#### UN TRAVAIL DE PROFESSIONNELS

Baptisée *Opus 16/3*, en référence au 16 mars 2020, date de début du tout premier confinement, l'œuvre gravée sur ce double album CD aux 23 titres a été enregistrée auprès de la Sacem, chaque patient étant reconnu en tant qu'artiste compositeur et interprète à part entière. Elle se présente comme une création collective, «brute», originale, résiliente, et surtout profondément humaine.

On peut se procurer cet album au centre Leclerc Culturel à Sébazac, à La Maison du Livre et à l'accueil du CRPS à Rodez. Contact : 05.65.73.37.50.

Daniel ESCOULEN



L'équipe réunie dans l'immeuble du CRPS. Photo Olivier Rabereau



L'expérience du groupe promeut les apprentissages artistiques comme moyens d'ouverture de la psychiatrie sur la cité. Photo Olivier Rabereau



Souvent considérés comme «stigmatisés et empêchés», ces patients ont bénéficié d'une grande liberté d'expression. Ici avec Francis Esteves, musicien originaire d'Espalion. Photo Olivier Rabereau

#### ENTRETIEN AVEC LE DOCTEUR RÉFÉRENT PIERRE KIVITS

### «La création artistique comme moyen d'ouverture de la psychiatrie»

Le centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) est un service de psychiatrie ambulatoire et résidentiel intersectoriel qui accueille des usagers de tout l'Aveyron. Son équipe pluridisciplinaire assure de multiples missions de réhabilitation psychosociale et fait partie de la filière réhabilitation de l'hôpital Sainte-Marie, créée en 2015 sous la responsabilité du docteur référent du CRPS, Pierre Kivits. Médecin psychiatre responsable de la filière réhabilitation en charge de l'insertion des patients aveyronnais, ce dernier a bien voulu répondre à nos questions.

**Votre désir d'ouverture vise à «déstigmatiser la psychiatrie», dites-vous. Qu'en est-il avec l'expérience des Squatteurs du blues ?**

**Pierre Kivits :** La dynamique générée par le projet "Culture et Santé" et la valeur créative propre à la MAO répondent aux principes mêmes de la réhabilitation. L'outil numérique et l'intervention de l'artiste offrent en effet une médiation qui valorise l'expression et la créativité, tout en renforçant les capacités cognitives et l'estime de soi. La dimension collective des ateliers permet d'améliorer les compétences relationnelles et la cognition sociale.

*Opus 16/3* est porté par un désir collectif : il conduit les usagers et les soignants à se mobiliser autour d'un projet positif, enthousiasmant, partagé, véhiculant des valeurs communes, culturelles, sociales et sociétales.

Une diffusion publique de l'œuvre produite est envisagée, dans une optique d'ouverture citoyenne et de déstigmatisation de la psychiatrie, autre credo de la réhabilitation psychosociale. Afin d'étudier l'effet de la MAO en tant que médiation thérapeutique, ce projet fait actuellement l'objet d'un travail de réflexion et de recherche qualitative, avec non seulement mon concours en tant que médecin référent, mais aussi celui de Johanna Luzzi, musicothérapeute au centre psychosociale de jour de Rodez.

**Qu'entendez-vous par «réhabilitation psychosociale» ?**

**P.K. :** La réhabilitation psychosociale vise à aider les personnes souffrant de troubles psychiques à se rétablir, à retrouver une identité positive et à développer un projet de vie choisi, satisfaisant par rapport à leurs attentes. Se basant sur les ressources des per-

sonnes, les interventions concernent particulièrement le fonctionnement et la vie sociale (logement, insertion professionnelle, participation à la vie sociale et culturelle).

**La filière réhabilitation, en deux mots ?**

**P.K. :** Le centre de réhabilitation psychosociale fait partie de la filière réhabilitation du centre hospitalier Sainte-Marie, filière qui a pour mission de favoriser les parcours de réhabilitation psychosociale en Aveyron. L'ensemble de l'offre de soins (dispositifs d'évaluation, ateliers, logements supervisés, parcours d'insertion professionnelle) s'inscrit depuis 2015 dans une dynamique intersectorielle de manière à assurer le maillage territorial.

**Quel est le rôle de l'association Artefact ?**

**P.K. :** Cofinancé par la DRAC, l'ARS et l'hôpital Sainte-Marie, le projet a également bénéficié du soutien d'Artefact. Fondée en novembre 2008, cette association se donne pour objectif de promouvoir et organiser des événements artistiques favorisant le lien social et la rencontre. Partant, Artefact ambitionne de promouvoir la création artistique comme moyen d'ouverture de la psychiatrie.



Le docteur Pierre Kivits est responsable de la filière réhabilitation. Ici, lors d'une action d'Artefact. Photo Daniel Escoulen

L'art constitue en effet un liant social permettant la rencontre de populations différentes ; il comporte une dimension transversale qui permet d'atténuer toute forme de clivage. C'est dans cet esprit que l'association soutient *Les Squatteurs du Blues* depuis leurs débuts (prêt de matériel, coorganisation des concerts).

Recueilli par DE

Accueil / Divertissement / Musique

## Rodez : les Squatteurs du blues sortent un album sur la Covid-19

ABONNÉS



Une équipe soudée par la musique.

f t in

Musique, Coronavirus - Covid 19, Rodez

Publié le 14/07/2021 à 05:14 , mis à jour à 09:42

salima ouirni

L'expérience est innovante. C'est même une première, en France. Un groupe de patients s'est inscrit dans une démarche artistique réussie.

Les usagers du Centre de réhabilitation psychosociale (CRPS), rue Abbé-Bessou, viennent de sortir leur double album. Deux CD de 23 titres. Leur travail a débuté, lors du confinement.

Le CD porte d'ailleurs le nom "Opus 16/3", en référence au 16 mars, le jour où la France s'est renfermée, sur elle-même, sur fond de crise sanitaire.

**LA DÉPÊCHE**  
**JUILLET 2021**



**LES  
CONCERTS /  
SPECTACLES**



**RENCONTRE UNAFAM - SALLE DE  
LA DOLINE, SÉBAZAC-CONCOURES  
JANVIER 2021,**



**CONGRÈS NATIONAL DE  
L'UNAFAM  
JUIN 2022**



**INAUGURATION DU GROUPE D'ENTRAIDE  
MUTUELLE-G.E.M. LA-BULLE, RODEZ  
18 JUIN 2022**



**LA MENUISERIE, RODEZ  
24 JUIN 2022**



# INITIATIVE RÉGIONALE HANDICAP SANTÉ CRAMIF, PARIS 7 JUIN 2023

## Post de Cramif



Cramif  
5 097 abonnés  
2 j.

#IRHS | Initiative Regionale Handicap Sante (#IRHS)

La journée se clôture en chansons 🎵

Les Squatteurs du blues, le groupe des patients et soignants du centre de réhabilitation psychosociale de Rodez, nous font découvrir leur univers musical le temps d'un concert 🎸

#Handicap #Santé #AccesAuxSoins #FIERSDEPROTEGER



17 · 4 commentaires

## LES SQUATTEURS DU BLUES INVITÉS À LA PRÉFECTURE

18E ANNIVERSAIRE DE LA LOI DU 11 FÉVRIER 2005

PUBLIÉ LE 16 FÉVRIER 2023



« Deviens ce que tu es » : la chanson fétiche des Squatteurs du blues fut interprétée dans les salons de la préfecture. Crédits : DR

Le 18e anniversaire de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des chances, la participation et la citoyenneté des personnes



**PRÉFECTURE DE RODEZ  
10 FÉVRIER ET 21 JUIN 2023**



**FESTIVAL HORS-NORMES,  
LE PIC VERT, MILLAU  
MAI 2023**



**FESTIVAL JAZZ  
VILLEFRANCHE DE ROUERGUE  
8 JUILLET 2023**



## **COLLOQUE ARTS ET THÉRAPIES, RODEZ MAI 2024**

# LES SQUATTEURS DU BLUES

un groupe musical d'usagers du C.R.P.S. du C.H. Sainte-Marie de RODEZ

la création musicale au cœur de la réhabilitation psychosociale



EN CONCERT

Congrès Réh@b 2024

MARSEILLE

© Julien COULENTIN

**CONGRÈS RÉH@B, MARSEILLE**  
**JUIN 2024**





**FÊTE DE LA MUSIQUE  
JARDIN DE LA PRÉFECTURE, RODEZ  
JUN 2024**



**FESTIVAL FÊTE ET DÉTOURS DE LA  
LUMIÈRE, SAUVETERRE DE ROUERGUE  
AOÛT 2024**



# 2024 NOUVEAU SPECTACLE LE MAUDIT BLUES



**SEMAINES D'INFORMATIONS SUR LA  
SANTÉ MENTALE - MUSÉE DENYS PUECH,  
RODEZ - OCTOBRE 2024**

# LE MAUDIT BLUES



**CINEMA LE FAUTEUIL ROUGE  
BARAQUEVILLE  
27 MARS 2025**



**FESTIVAL NUMÉRO 1 - YVONNE,  
BOZOULS  
25 MAI 2025**



**RESTAURANT LIENS, RODEZ  
31 JUILLET 2025**

# LE MAUDIT BLUES



**THÉÂTRE DES 2 POINTS  
MJC RODEZ  
09 OCTOBRE 2025**



**LA GALERIE  
BOZOULS  
6 DECEMBRE 2025**



**MAS - LA BORALDETTE  
SAINT-CÔME D'OLT  
11 DECEMBRE 2025**



**CONFERENCES**

**TEMOIGNAGES**

**ATELIERS**

## **LES SQUATTEURS DU BLUES ONT EGALEMENT PARTICIPÉ À :**

**21/05/24** COLLOQUE ARTS ET THÉRAPIES - **RODEZ**

**5,6,7/06/24** CONGRES RE@B - SANTE MENTALE FRANCE - **MARSEILLE**

**21/11/24** 2<sup>E</sup> JOURNÉE ARTS ET SOINS FERREPSY - **TOULOUSE**

**16/01/25** UNIVERSITÉ CHAMPOLLION - LICENCE GPSAC - **ALBI**

**26/03/25** FESTIVAL FEU FOLIES - SCIENCE PO - **TOULOUSE**

**21/05/24** COLLOQUE ARTS ET THÉRAPIES - **RODEZ**

**30/08/25** FESTIVAL BIZARR - **CAPLONGUE**

**06/12/25** TABLE RONDE - RENCONTRE(S) EN TERRITOIRES RURAUX - **BOZOULS**

**29/01/26** 2<sup>E</sup> JOURNÉE RÉGIONALE DE RÉHABILITATION PSYCHOSOCIALE - FERREPSY- **CARCASSONNE**



**TABLE RONDE RENCONTRE(S) EN TERRITOIRES RURAUX  
LA GALERIE - BOZOULS  
6 DECEMBRE 2025**

# Prodiges

## **ASSOCIATION PRODIGES**

23 cité Robinson 12000 Rodez

<https://www.prodiges-culture.fr>

[prodiges.culture@gmail.com](mailto:prodiges.culture@gmail.com)